

Esprit des blés, que dis-tu ?



configurations célestes, soyez prêts pour de belles secousses à propos des institutions et croyances usées ou abusées, afin de prendre le chemin d'authentiques besoins. »

« Oui, je suis là et je parle au nom des blés, bien que eux et moi ne fassent qu'un. Nous sommes fâchés, car votre humanité, pour qui nous sommes nés, est en train de nous assassiner. Elle nous prend pour des « pis de chien » (1). Nous existons pour être consommés peut-être, mais nourrir des bêtes enchaînées, se faire dégénérer dans des laboratoires, brûler dans des moteurs d'auto ou chauffer des poêles à charbons, nous ne l'avions jamais imaginés.

Parmi nous, quelques rescapés de la biodiversité voient leurs frères se diriger vers l'uniformité, de gré ou de force, à l'image de vos sociétés sur les autoroutes de l'hypermarché.

De nos champs sous perfusion, nous disons attention ! En gavant l'oie pour son foie, le poids du gras va lui enlever jusqu'à l'idée de s'envoler. Autrement dit, votre conscience qui cherche à s'élever restera clouée sur la croix d'un quotidien ab-sens. Nos messages sont pourtant clairs, mais restent sans échos. Ils portent les noms : gluten, crop-circles, incendies, ... pour vous alerter. Car vos sociétés savent bien qu'elles exagèrent en exploitant ainsi la terre, créant, autour d'elle une aura de culpabilité, sorte de grisaille morale aussi terrible que l'effet de serre. Mais votre planète, qui est aussi la nôtre, ignore les états d'âmes selon vos références. Cependant, ainsi que votre corps, elle focalise son mal-être en des lieux de fragilité et de sensibilité. Sachant que pour elle, l'humanité n'est pas forcément sa priorité, mais son invité. A cet effet, la terre utilise les trois autres éléments qui la constituent : l'air, l'eau et le feu. Et ainsi, harmoniser ce qu'elle considère être son destin. Mais Dieu prend parfois des stagiaires, et en se retournant, la crêpe peut quitter la poêle ! Aussi, à la lumière des actuelles

Du sommeil des uns au réveil des autres

« Là, pour vos blés, ainsi que tout, rien ne dit qu'ils puissent faire la distinction entre les « modernes » prostitués et les « anciens » ressuscités. C'est pourquoi les mêmes maladies, les mêmes intempéries peuvent les atteindre. La protection serait de les envelopper d'une pensée purifiée et exemptée de toute intention de les posséder et de les exploiter. Mais dans tous les cas, tristement raisonnés ou bio-renaissants, plutôt que d'être maltraités, ils choisiront de se sacrifier. C'est pourquoi, ils brûlent leurs moissons ou font de leur gluten un poison.

Nos blés cherchent à vous réveiller. Ils sont les porteurs drapeaux d'une mission de réconciliation. C'est aussi vrai pour d'autres végétaux, mais les blés tiennent dans votre psyché une place très privilégiée, nourrissant en particulier votre besoin de sécurité. Ainsi qu'il en est pour le lait du sein de votre mère. C'est pourquoi ces deux-là viennent en premier vous toucher. Et leur message sera d'autant percutant s'il se présente en crise financière (2) avant d'être alimentaire. Car, riche et nanti ; c'est de ce monde là dont il s'agit.

Je sens la terre se diriger vers la stérilité. Il est urgent de reconsidérer le germe de la graine, cette partie du blé que l'on jette aux cochons. Autre signe, « crop » est l'exacte anagramme de « porc ». Et que le dieu des enfers, qui n'est nulle part ailleurs qu'en soi, reconnaisse que c'est surtout celui là qui met la terre en feu. C'est le retour de Déméter-Corée. Le jour où ce diable d'Hadès enlève la fille (Corée) à sa mère (Déméter), c'est un peu comme si la lune avait quitté la terre (3). Or l'une ne peut vivre sans l'autre, ou c'est alors notre sensibilité, notre sécurité qui nous quitte. Le « Joseph » en Égypte de la mythologie biblique évoque la même peur. Là se retrouve l'incontournable et inévitable alternance des cycles dont vous êtes les acteurs sans pouvoir, ni vouloir, autre que votre conscience, à vivre le changement dans l'accueil du tout présent.

Car se ré-volter activent les forces opposées. Mais con-templer : « être avec son propre temple », c'est rayonner du soleil qui vous habite. Offrir le meilleur de soi et agir selon sa foi : telle pourrait être votre guidance. »



(1) « Pis de chien » : expression argotique de ce qui est méprisable, moins que rien, en servitude.

(2) Le blé est, en langage populaire, synonyme de monnaie, d'autant vrai dans notre économie de spéculation.

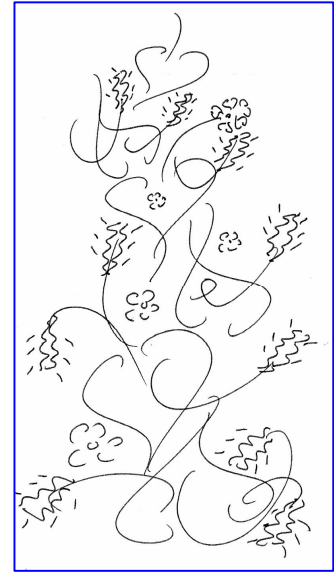
(3) Ce qui sera un jour le cas puisque l'astrophysique observe que la lune s'éloigne de la Terre d'environ 1cm/an.

Devant la terre en feu et la mer en colère !

« L'archétype que le blé manifeste pointe son épi vers le ciel pour, en fin de maturation, se courber humblement vers la terre d'où il s'est levé. Voilà le geste qui manque à l'être orgueilleux qui croit trop à la supérieure élite qu'il s'est attribuée. Par sa structure dressée vers le haut, le blé, perché sur sa paille, est une antenne que ses poils viennent parfois amplifier (4). Il capte l'information et, en prise de terre, en informe le sol où il est enraciné. Remarquez cette chose étrange qu'est un champ de blé, une fois moissonné, avant d'être déchaumé. Ses pailles creuses, encore dorées, court-dressées, sont prêtes à recueillir la rosée, cette essence du matin. C'est pourquoi d'instinct et de tradition, les paysans lui laissent du temps, en l'état. Un certain temps, afin que puisse descendre jusqu'en terre, le parfum de ce qui reste un mystère. Une pause nécessaire entre chaque passage d'un état à un autre : du champ au grain, du grain à la farine, de la farine au pain, du pain à la table ... afin que, suite à l'épreuve chaotique de ces changements successifs, l'énergie ainsi dispersée puisse retrouver une unité, une entité. C'est ce que le boulanger nomme « plancher » pour sa farine en quarantaine au grenier.

Maintenant, si vous raccourcissez la paille des blés, vous abaissez votre champ de vision. Toutefois, si vous reprenez les hautes tiges des anciennes variétés mais sans la structure et le sens qui doivent les accompagner, la moisson se couchera par trop de fragilité, s'il lui manque le soutien sur tout le chemin qui va de la graine au pain.

Nous sommes là pour être à vos côtés, mais trop peu d'entre vous voient dans nos épis le glyphe d'une divinité. C'est le Lion astral, symbole du Soleil, célébré en Août, le mois des moissons. Le signe qui suit est la Vierge, au moment où, naturellement, la graine retourne à la terre féconde. C'est un temps relié à la Lune, archétype de la terre-mère (5). Ce qui, dans votre corps, correspond au ventre, là où le gluten vient parler à vos cellules. Bien que les plus sensibles parmi vous soient victimes d'un comportement collectif qui prend source dans l'ignorance et l'indifférence. L'histoire de votre pain est porteuse d'une charge impressionnante de mémoires. Du bonheur vital de l'abondance, à l'angoisse fatale de la famine, toutes ces résonances émotionnelles traversent encore votre passoire intestinale. S'y ajoute aujourd'hui la panique consumériste. »



Où donc aller qui ne serait être là ?

« Tu es le maître de ton propre serviteur. A toi de mettre un peu d'eau – surtout pas dans le vin, ho ! Malheureux – mais dans la coulée de ton moulin. Car l'eau est symbole du cœur, des émotions, de la compassion. Tout le contraire des forces mercantiles et guerrières qui animent vos besoins de domination. Alors, d'abord prendre soin de son corps, de son champ, de son fournil. Habiller d'honneur et couronner de fleurs les lieux animés de votre présence. La beauté, la sérénité sont les déités qui se manifestent dès qu'elles se sentent respectées. C'est à la portée de qui le veut, même s'il s'agit d'un premier mètre carré choisi parmi les préférés.

Voilà, sinon nous pourrions quitter cette terre pour d'autres lieux dans l'univers. Car, comme le dit 'un de vos sages : « On ne tient ici que si quelqu'un tient à soi » (6). C'est ce que font déjà nos amies les abeilles, hôtesse et messagères de la pollinité. Elles partent avec leur énigme : sont-elles massacrées ou bien vont-elles se suicider ? Mystère sur le chemin de celles qui ne disent rien. Ho ! Filles du ciel, caresses de miel, la mouche qui vous a piqué se nomme cupidité. Alors, paysans ou boulangers, vous êtes les passeurs d'un symbole qui sera transfiguré ou défiguré, selon l'état de conscience qui vous habite en tant qu'ouvrier. »

« Que les blés soient avec vous » (7) Avec notre merci à toi l'esprit.

(4) Lire, à propos des blés barbus et de leur évolution, l'excellent dossier technique de Marc Dewalque : « Les anciens blés, engrain et amidonnier » les miettes de Biopanem d'Avril 2002.

(5) En astrologie, la Lune est maître du Cancer. Mais la Vierge astrale pourrait être associée à Déméter (Céres), déesse de la fertilité. C'est pourquoi, à vérifier, une Lune en Vierge peut être favorable au semis.

(6) André Gorz : philosophe, écologiste et mystique du XX^e siècle. Il fut l'apôtre visionnaire de la décroissance.

(7) Le blé : ses origines sont controversées. Vient-il d'un *aegilops* sauvage apprivoisé, ou est-il « descendu » sur terre avec l'humanité, ainsi et tel qu'il est aujourd'hui ? Ma préférence va vers la seconde proposition.